

Au Sessad, c'est le professionnel qui s'adapte à l'enfant

Créé à l'initiative de l'Apeda Drôme, qui en a confié la gestion à l'Apajh, le Sessad TLA (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) installé à Bourg-lès-Valence, est un service spécialisé prenant en charge des enfants de 5 à 16 ans présentant des troubles spécifiques du langage et des apprentissages.

Ouvert en septembre 2008, ce Sessad, dont la spécificité est assez rare en France, concernait dans un premier temps une dizaine d'enfants, puis est rapidement passé à 20, puis 30 places (le dispositif est financé par l'agence régionale de santé). Et cela ne suffit encore pas car près de 80 enfants, qui ont reçu une notification de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) qui a validé une orientation vers le Sessad, sont toujours sur liste d'attente.

Alors forcément il y a une « sélection », les places étant réservées en priorité aux enfants souffrant de troubles multiples (multi-dys) qui nécessitent l'intervention de nombreux et différents professionnels, et qui s'avère compliqué à gérer pour les parents en parcours libéral.

Une prise en charge complète de l'enfant

Car l'avantage du Sessad TLA est une prise en charge de l'enfant sur son lieu de scolarisation par l'ensemble des professionnels dont il a besoin. Ce sont eux qui se déplacent dans les écoles et c'est d'ailleurs pour cette raison que le Sessad n'est ouvert qu'aux enfants scolarisés dans un rayon de 30 km autour de



Le Sessad est constitué d'une équipe pluri-professionnelle composée d'un médecin, d'une psychologue, de deux neuro-psychologues, de deux psychomotriciennes, de deux ergothérapeutes, de deux orthophonistes, d'une éducatrice spécialisée, d'une conseillère en économie sociale et familiale et de personnel administratif.

trouve ensemble des moments où l'enfant est moins à l'aise pour le prendre pour travailler avec nous. Au collège, c'est plus compliqué, on ne peut pas trop prendre de temps sur les matières donc les prises en charge se font souvent sur les heures de permanences ou entre midi et deux. » explique Sophie Passarotto, neuro-psychologue.

« Le but n'est pas de surcharger mais de soulager l'enfant et

serve sa vie d'enfant. D'autant que ce sont des enfants qui passent déjà beaucoup de temps sur les devoirs, et qui peuvent perdre confiance et ne plus s'ouvrir aux autres. » poursuit Stéphanie Fontaine, médecin.

Par ailleurs au Sessad l'ensemble des interventions des professionnels est remboursé alors qu'en circuit libéral, seulement les orthophonistes le sont. Les psychologues, les neuro-

Un projet de 2 à 3 ans

Quand une place se libère au Sessad, le médecin voit l'enfant en consultation en double écoute avec la psychologue. Ensuite l'équipe complète évalue les besoins de prises en charges, puis soumettent à la famille un projet individuel thérapeutique et éducatif, élaboré en concertation avec l'école. « On travaille une chose après l'autre, on prio-

chef de service.

« Pour gérer au mieux notre liste d'attente, on a aussi des contraintes de durée de prise en charge. Cinq types de rééducations sont possibles mais en principe on ne dépasse par 3 prises en charge par semaine (45 minutes environ par séance). Au Sessad on est à 5 prises en charge par semaine. C'est du travail intensif. » explique Sophie Passarotto.

L'enfant est censé rester 2 à 3

ans au Sessad, mais dans les faits, si à l'issue de son projet il a encore de gros besoins, il y reste plus longtemps. « Rien est figé. On s'adapte à chaque situation et à l'évolution de l'enfant. Et puis il faut aussi que l'enfant adhère au programme. Certains jeunes n'y arrivent pas et à ce moment là on les réoriente vers d'autres structures ou en libéral. » précisent les deux professionnelles.

Aujourd'hui installé au 95 chemin du Valentin à Bourg-lès-Valence, le Sessad TLA va déménager en 2013 pour se regrouper avec le Camesop de Valence (centre d'action médico-social précoce) qui s'occupe des enfants de 0 à 6 ans, et le Sessad Handicap moteur basé à Portes-lès-Valence qui s'adresse aux enfants de 6 à 18 ans porteurs d'un handicap moteur. Gérés par l'Apajh, les trois établissements devraient se réunir sous un même toit à Bourg-lès-Valence sous le nom « Centre de l'enfance ».

L'Apeda en bref

Depuis plus de 10 ans, l'Apeda Drôme, dont le siège est installée à Chabeuil, vient en aide aux enfants et aux adultes souffrant d'un trouble du langage et des apprentissages.

Au cours de ces dernières années, des évolutions importantes en matière de diagnostic médical ont été réalisées, permettant de mieux cerner les troubles du langage écrit et oral. Aujourd'hui les interventions de l'Apeda ne se limitent donc plus aux seuls enfants dyslexiques. Son action s'est étendue aux jeunes dysphasiques, dysorthographiques, dyscalculiques et dyspraxiques.

Présidée par Isabelle Gachon, l'association, qui compte aujourd'hui 80 adhérents, s'est donnée pour mission d'aider les personnes présentant des difficultés spécifiques d'apprentissage, mais a aussi été créé pour accompagner les parents et lutter contre l'isolement des familles. « Informer, guider et conseiller les parents est aussi notre rôle » confirme Isabelle Gachon.

Écoute téléphonique, conférences ou soirées d'animations, rencontres en groupe de paroles, rencontres pour adultes dys: les actions de l'Apeda sont multiples.